

Association lacanienne internationale

ALI-Milano

ALI Rhône-Alpes

Casa della Cultura *promouvent les*

Journées d'études

Les mutations de la famille

27 et 28 février 2021

Casa della Cultura Via Borgogna 3 Milan

Responsables:

Alessandro Bertoloni, Marisa Fiumanò, Jean-Paul Hiltenbrand, Susana Morath, Françoise Rey

La famille n'existe plus, ou presque. Et personne n'a plus rien à en dire, ou presque.
Pourquoi alors s'occuper de la famille?

Pour animer une discussion sociologique dans une perspective historique? Pour faire de l'archéo-psychologie? Ou même pour nous aligner sur les valeurs des religions, ou des discours politiques?

Rien de tout cela.

Le fait est que l'extinction de la famille, telle qu'on l'entend traditionnellement, est le signe plus évident de la chute de l'hétéronomie, c'est-à-dire du fait que dans notre société la place occupée par un principe organisateur (père, phallus, dieu...) est vide.

Par conséquent, nous sommes confrontés à la phénoménologie variée des familles d'aujourd'hui (monoparentales, en garde partagée, homosexuelles, mais aussi le résultat du choix d'une femme de recourir seule à la PMA, et aussi le choix de certains couples de ne pas vivre ensemble...) : non plus forcément l'effet d'un acte sexuel mais basées sur le sentiment, avec l'incertitude qui en découle. Une incertitude à laquelle un enfant est souvent appelé à faire face, chargé d'une instance qui ne lui appartient pas : il devient ainsi la propriété des parents qui le préparent à s'engager sur son propre chemin, à sa guise, le déliant de la solidarité familiale, "lieu" où s'apprend l'ouverture au social.

La psychanalyse a pour tâche d'intervenir dans cette situation à la fois pour l'analyser et pour réaffirmer la valeur symbolique et humanisante de l'acte sexuel. C'est dans cette "perspective" que le désir peut être réactivé et la voie s'ouvre pour la reconnaissance de l'altérité : du principe Autre autour duquel s'organise l'institution familiale.